

Je me tenais là, debout au bord du précipice.
Je me tenais là et l'ancien monde à l'agonie me fixait de son regard avide de fureur.
Je sentais son râle froid, un sarcasme morbide contre ma peau, et pour la première fois je savais.
C'était enfin le moment.
Nous allions enfin pouvoir être Complets.

Au bord de ce précipice, les vestiges de ce que nous avons été pleuraient comme autant de promesses de pouvoir, de magie, de sexe et d'argent. Les ombres du passé n'avait plus aucune prise sur nous. Eux, avaient déjà traversé. Je restais là, à contempler ce qui restait de ceux que rien ne pourrait plus sauver.

Je voulais écrire le souvenir. Je voulais écrire le passé. Mais avant tout, je voulais regarder mes derniers rêves se perdre dans le vent chaud et poussiéreux de l'ancien monde. Sentir la rouille me prendre à la gorge, les dernières gouttes d'espoir se reprendre sur mes joues abrasées par le sable et le soleil.

Pour la première fois, au bord de ce précipice, j'avais le sentiment totalement inédit d'être chez moi.
« Il est temps »
Une main trop familière sur mon épaule.
« Il est temps »

Une ville, perdue dans le désert

Je me souviens mon réveil. Le sol était brulant, l'asphalte fondue dans les blessures de mon visage. A l'ombre des débris de l'hélicoptère, je regardais en gros plan mon sang coaguler dans le gravier. Je crois que quelque part, j'étais déçu.

Ce n'était pas la première fois, trois ans auparavant, j'avais été pris entre deux 15 tonnes sur l'autoroute. Le brouillard dense. Les rayons des phares... Puis seulement les néons. Le plafond de l'hôpital. J'avais déjà pensé : « Le paradis... c'est pas tout le bien qu'on en dit »

C'est certainement de là que venaient mes premiers doutes. Mais dans cette rue, le temps de me souvenir ce que je faisais là, je me sentais effectivement bien. Et puis le goût métallique dans le cliqueti de ma mâchoire m'avait ramené à l'instant. La vision d'horreur du moment. Des gens, inanimés dans les rues. Des pantins sans fils. Certains d'entre eux étaient morts depuis quelques jours déjà. D'autres respiraient encore.

J'avais du mettre du temps à me relever, je me souviens encore distinctement du lever de lune sur ce dépôt de corps déconnectés.